Mélody Louledjian, soprano
L'Instant Donné

STEFANO GERVASONI
Le Cycle des poésies françaises
1 - Due poesie francesi d'Ungaretti, pour voix et quintette instrumental
2 - Due poesie francesi di Rilke, pour voix et huit musiciens
3 - Due poesie francesi di Beckett, pour voix, flûte basse, alto et percussion

Drei Aster Lieder, pour soprano, violon, alto et violoncelle
[CRÉATION MONDIALE

ENTRACTE

Least Bee, pour voix et petit ensemble
[CRÉATION FRANÇAISE

Due Voci, pour flûte et violon

Godspell, pour mezzo-soprano et neuf instruments
[CRÉATION FRANÇAISE

DURÉE : 1H25

CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, L'INSTANT DONNÉ.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM ET DE L'ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA.

sacem

france musique

PARIS IIC ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA

CE CONCERT EST ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE

PAROLES DE STEFANO GERVASONI

DIMANCHE 17 JUIN, 17H
IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

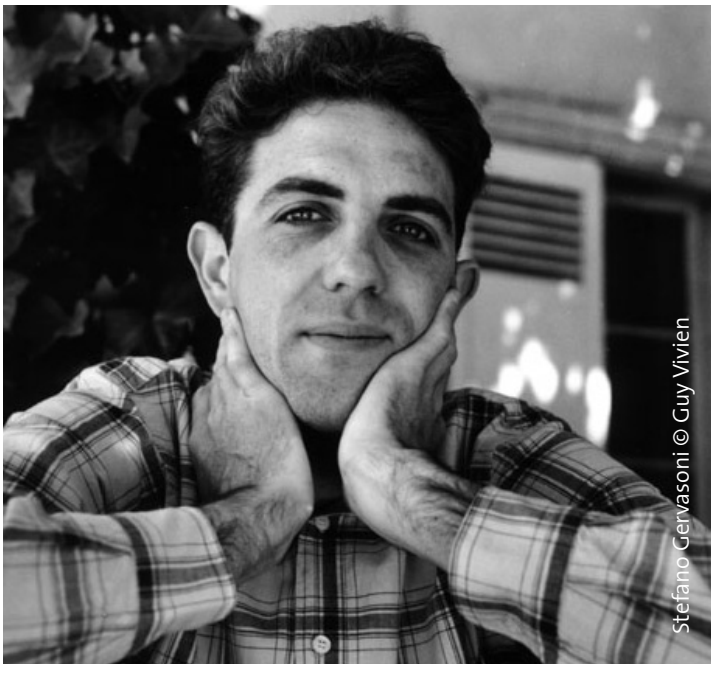
PAROLES
DE STEFANO GERVASONI

Une main qui se tend dans la lumière de l'aube, le ciel qui s'argente alors que vient le soir, l'abeille qui fait son miel dans la fleur offerte, le renard qui passe et disparaît, les feuilles du grand frêne que fait trembler le vent d'hiver, l'escargot lent sur la terre baignée, la colombe grise sur le bord d'une fenêtre, le rat furtif parmi les vignes, le marteau piqueur qui déchire le silence du matin, ce « fin fond du néant » dans lequel on croit deviner une présence, un mouvement : les œuvres du concert de ce soir font surgir un vertige d'images et de paysages, de la forêt profonde à la grande ville bruyante, de la terre au ciel, du cosmos infini aux « espaces du dedans ». D'une œuvre à l'autre, les mots de Beckett, Ungaretti, Rilke, Hölderlin, Benn, Dickinson et Levine forment un entrelacs d'échos, de résonances, de dissonances aussi, sous le signe d'une sourde mélancolie : les élans, les images peinent à masquer le sentiment obsédant d'un déclin, d'une chute, la peur obscure du néant. Ces mots — *parole* en italien —, Stefano Gervasoni les a fait siens, s'essayant chaque fois à traduire en musique le sens des poèmes, à en épouser le dessin secret, le geste profond.

Entre les trois *Poesie Francesi*, composées dans les années 1990 et les *Drei Aster Lieder*, dont vous entendrez ce soir la création, un « acte sans paroles », avec ces *Due Voci* pour flûte et violon, silence ménagé dans le tissu des mots, comme une respiration. Mais c'est pourtant toujours de mots dont il s'agit : mots tus, mots silencieux, que la voix de l'instrument murmure ou crie, la trace d'une parole, son bruissement : « … il y a une voix sans bouche et de l'ouïe quelque part, quelque chose qui doit ouïr, (…) seule la voix est, bruissant et laissant des traces. » (Samuel Beckett, *Textes pour rien*).

Avec ou sans les mots, nous pénétrons ce soir dans un monde musical — une *œuvre* si l'on veut — que régissent les lois d'une mathématique mystérieuse. Stefano Gervasoni semble s'être plu à marier à l'infini le « deux » et le « trois » — trois fois deux *Poesie Francesi*, *Drei Aster Lieder*, *Due Voci*,… Aucun formalisme, pourtant dans ces jeux du binaire et du ternaire, pas de structures closes, mais des formes ouvertes qui n'attendent que d'être continuées : aux trois *Poesie Francesi* viendra peut-être

s'ajouter un jour une quatrième « poesia » de la plume de Ghérasim Luca, les *Drei Aster Lieder* – qui scandent le passage des saisons : automne, hiver, été… — attendent encore leur printemps. Parfois, l'œuvre se métamorphose : deux des *Aster Lieder* sont ainsi devenues des pièces instrumentales (dans le *Second Quatuor à cordes*), et bien des gestes musicaux relient entre eux les œuvres du programme – *Due Voci* et *Least Bee*, les *Poesie* de Beckett et *Godspell*, les *Aster Lieder* et les *Poesie* de Rilke. Enfin, dans *Godspell*, c'est à un jeu d'intertextualités musicales que nous sommes conviés : c'est en effet un chant traditionnel, le gospel « In the sweet by and by », qui fournit le matériau musical de l'œuvre (tout particulièrement la seconde et la quatrième pièce qui encadrent le morceau central « Godspell », qui donne son nom à l'œuvre) ; l'expression populaire de la foi vient alors ironiquement contrepointer les propos amers et sans illusions de Philip Levine.


Stefano Gervasoni © Guy Vivien

A l'auditeur de faire son chemin dans ce labyrinthe de figures et de timbres, de trouver son fil d'Ariane dans le cercle magique qui, le temps du concert, se forme autour de lui. Plus en profondeur, d'autres échos, d'autres reflets surgissent : c'est l'espace dense et miroitant des timbres – des figures éclatées des *Poesie* de Beckett au riche foisonnement de *Least Bee* ou *Godspell* -, le couple toujours renouvelé, perpétuellement rejoué, de la voix et de l'instrument, les noces chaque fois célébrées de la parole et du chant, du verbe et du son, du texte et de la musique. C'est à un voyage dans cet univers frémissant et profond que le concert de ce soir nous convie.

Le cycle des *Poesie Francesi* nous donne à entendre la voix de trois poètes, venus d'Italie, d'Allemagne et d'Irlande, qui ont choisi, pourtant, d'écrire en français, éprouvant dans ce déport vers l'autre langue, dans cet écart, la nature même de l'acte poétique – donner un sens nouveau aux mots de la tribu. Pour le compositeur, né en Italie, c'était faire l'épreuve d'une double étrangeté : celle de la langue étrangère devenue langue de poésie, et celle, plus radicale encore, du langage verbal qu'il tente d'unir à sa musique. Le geste du musicien prolonge alors celui du poète, tant il est vrai que composer c'est orchestrer les correspondances entre le son et le sens, éprouver ce que l'on dit d'ordinaire de la poésie :

qu'elle associe par des jeux de sonorités des mots éloignés par le sens, faisant affleurer alors des significations parallèles, entrecroisées, souterraines. La musique de Stefano Gervasoni épouse au plus près le poème, comme si le musicien s'était plu à déplier les sonorités cachées au creux des mots, les rythmes secrets, les figures invisibles.

Ce geste, on le retrouvera dans les *Aster Lieder* – variations poétiques sur une fleur en forme d'étoile, l' « aster », et sur le passage des saisons -, dans *Least Bee* – sur des poèmes d'Emily Dinckinson — et dans *Godspell* – sur des textes originaux du poète Philip Levine où se dit, entre tragique et ironie, l'absurde condition de l'homme moderne. Dépliement, déploiement, la musique révèle chaque fois le plus secret de ces brefs et mystérieux poèmes, nous en offre, le temps d'une écoute, le sens impalpable.

Haydée Charbagi

LE CYCLE DES POÉSIES FRANÇAISES

DUE POESIE FRANCESI D'UNGARETTI

ANNÉE DE COMPOSITION
1994
EFFECTIF
mezzo-soprano, flûte, clarinette, piano, violon, violoncelle

DURÉE
6 minutes
ÉDITEUR
BMG Ricordi

Cette pièce, sur des textes de Giuseppe Ungaretti, est une commande de la Fondation Royaumont dans le cadre du cours de composition Voix Nouvelles. Elle a été créée le 10 septembre 1994, à l'Abbaye de Royaumont dans le cadre du Festival Voix Nouvelles, par Katherine Ciesinski et l'ensemble Contrechamps, dirigé par Zsolt Nagy.

Les poèmes *Trois notes* et *Hymne à la pitié* sont parus dans *Ungaretti entre les langues*, aux Editions Jean-Charles Végliante, Italiques, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris III, 1987

1.
J'ai attendu votre lever,
et vous baignez enfin de rouge et de bleu
ma main qui se tend.

Ciel, couleurs d'amour,
votre enfant ce matin
tient à la main la plus belle
rose rêvée.

[extrait de *Trois notes*]

2.
Âme, pauvre âme, chair encore vorace
sous le tourment oblique…

Homme, morne univers,
tu crois élargir ton domaine
et sans cesse tes mains ne produisent
que bornes.

[extrait d'*Hymne à la pitié*]

Giuseppe Ungaretti

LE CYCLE DES POÉSIES FRANÇAISES

DUE POESIE FRANCESI DI RILKE

ANNÉE DE COMPOSITION
1995-1996
EFFECTIF
soprano, flûte en *ut*/flûte piccolo, clarinette en *si* bémol/clarinette basse en *si* bémol, percussions (glockenspiel, jeu de crotales, xylophone, vibraphone, flûte à coulisse, cymbale sur une timbale, tam tam), piano, 2 violons, alto, violoncelle
DURÉE
8 minutes
ÉDITEUR
BMG Ricordi

Cette pièce, sur des textes de Rainer Maria Rilke, a été créée le 5 octobre 1995 dans le cadre du festival Musica à Strasbourg, par Katherine Ciesinski et l'Ensemble Recherche, dirigé par Pascal Rophé. La version révisée de l'œuvre a été créée le 12 mars 1996 dans le cadre du festival Archipel à Genève, par Luisa Castellani et l'ensemble Contrechamps, dirigé par Giorgio Bernasconi.

Chemins qui ne mènent nulle part
entre deux prés,
que l'on dirait avec art
de leur but détournés,

chemins qui souvent n'ont
devant eux rien d'autre en face
que le pur espace
et la saison.

[31e poème du recueil]

Voici encor[e] de l'heure qui s'argente,
mêlé au doux soir, le pur métal
et qui ajoute à la beauté lente
les lents retours d'un calme musical.

L'ancienne terre se reprend et change :
un astre pur survit à nos travaux.
Les bruits épars, quittant le jour, se rangent
et rentrent tous dans la voix des eaux.

[24e poème du recueil]

Rainer Maria Rilke, *Les Quatrains valaisans*

LE CYCLE DES POÉSIES FRANÇAISES

DUE POESIE FRANCESI DI BECKETT

ANNÉE DE COMPOSITION
1995
EFFECTIF
mezzo-soprano (jouant aussi des claves et un simantra de métal), flûte basse en *ut* (jouant aussi des cuillères à soupe en fer), alto, percussions (jeu de crotales, 7 crotales sur une timbale, cloches tubulaires, vibraphone, cymbale suspendue, tom, timbale, cuillères à soupe en fer)
DURÉE
4 minutes
ÉDITEUR
BMG Ricordi

Cette pièce, sur des textes de Samuel Beckett, est une commande du festival Archipel à Genève. Elle a été créée le 12 mars 1996 dans le cadre du festival, par Luisa Castellani et l'ensemble Contrechamps, dirigé par Giorgio Bernasconi.

Mirlitonnades (1976-1978)

1.
imagine si ceci
un jour ceci
un beau jour
imagine
si un jour
un beau jour ceci
cessait
imagine

2.
fin fond du néant
au bout de quelle guette
l'œil crut entrevoir
remuer faiblement
la tête le calma disant
ce ne fut que dans ta tête

Samuel Beckett

DREi ASTER LiEDER

ANNÉE DE COMPOSITION
2005-2007
EFFECTIF
3 duos : soprano-violon, soprano-alto et soprano-violoncelle

DURÉE
9 minutes
ÉDITEUR
Suvini-Zerboni

Cette pièce, sur des textes de Rainer Maria Rilke, Friedrich Hölderlin et Gottfried Benn, est une commande du Domaine de Kerguéhennec. Il s'agit de la création mondiale.

Wie das Gestirn, der Mond, erhaben, voll Anlaß,
plötzlich die Höhn übertritt, die entworfene Nacht
gelassen vollendend: siehe: so steigt mir
rein die Stimme hervor aus Gebirgen des Nichtmehr.
Und die Stellen, erstaunt, an denen du dawarst und fortkamst,
schmerzen klarer dir nach.

Comme l'astre, la lune, altière, motivée,
surgissant brusquement des montagnes, l'esquisse de la nuit
s'achevant impassible, voyez, remonte
la voix pure des montagnes du passé.
Et les paysages, hébétés, où tu t'es trouvée et que tu as traversés, souffrent encore plus indéniablement de toi.

Rainer Maria Rilke
[41e poème des *Poèmes Epars*]
Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

Der Winter
Das Feld ist kahl, auf ferner Höhe glänzet
Der blaue Himmel nur, und wie die Pfade gehen
Erscheinet die Natur, als Einerlei, das Wehen
Ist frisch, und die Natur von Helle nur umkränzet.
Der Erde Rund ist sichtbar von dem Himmel
Den ganzen Tag, in heller Nacht umgeben
Wenn hoch erscheint von Sternen das Gewimmel,
Und geistiger das weit gedehnte Leben.

L'hiver
Le champ, moissonné, se distingue sur les montagnes lointaines
Le ciel bleu, et au gré des sentiers
la nature apparaît, monotone, l'air
Est frais, et la nature nimbée par l'aube.
La planète Terre est visible du ciel
Toute la journée, et auréolée dans la nuit claire
Quand tout là-haut apparaît le fourmillement de la constellation,
Et la vie si vaste.

Friedrich Hölderlin
Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

Astern (1936)
Astern - schwälende Tage,
alte Beschwörung, Bann,
die Götter halten die Waage
eine zögernde Stunde an.

Noch einmal die goldenen Herden
der Himmel, das Licht, der Flor,
was brütet das alte Werden
unter den sterbenden Flügeln vor?
Noch einmal das Ersehnte,
den Rausch, der Rosen Du -
der Sommer stand und lehnte
und sah den Schwalben zu,

noch einmal ein Vermuten,
wo längst Gewissheit wacht:
die Schwalben streifen die Fluten
und trinken Fahrt und Nacht.

Les asters
Asters - Jours languissants,
Antiques conjurations, ban,
Les dieux arrêtent la balance
durant une heure hésitante.

Une fois encore, les troupeaux d'or
Le ciel, la lumière, les fleurs,
Que couve l'évolution ancestrale
sous ses ailes mourantes ?

Une fois encore, le désir,
l'enivrement des roses, toi
l'été s'est éveillé et appuyé
pour regarder les hirondelles

Une fois encore, un doute
où veille une authentique certitude :
les hirondelles effleurent les flots
et s'abreuvent du voyage et de la nuit.

Gottfried Benn
[*Sämtliche Gedichte*, Klett-Cotta, Stuttgart 1998 (réédition 1999), *Stuttgarter Ausgabe der Sämtlichen Werke Gottfried Benns*, Gerhard Schuster, Stuttgart 1986]
Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

LEAST BEE

ANNÉE DE COMPOSITION
1991-1992

EFFECTIF
soprano, flûte, clarinette, piano, violon, violoncelle

DURÉE
17 minutes

ÉDITEUR
Ricordi

La première version de cette pièce (pour soprano, flûte, trompette, percussion, harpe et violoncelle), sur des textes d'Emily Dickinson, a été créée le 24 octobre 1992 à Cologne par l'Ensemble Avantgarde, dirigé par Steffen Schleiermacher (version incomplète) puis le 21 avril 1994 au Purcell Room à Londres, par Sarah Leonard et le Capricorn Ensemble (version complète). La seconde version (pour soprano, flûte, clarinette, piano, violon et violoncelle) a été créée le 29 janvier 1993 dans le cadre du festival Focus! The new Europeans à New York, par le New Juilliard Ensemble, dirigé par Jeffrey Sachs. Il s'agit de la création française.

1074
Count not that far that can be had,
Though sunset lie between —
Nor that adjacent, that beside,
Is further than the sun.

1766
Those final Creatures, — who they are —
That, faithful to the close,
Administer her ecstasy,
But just the Summer knows.

1602
Pursuing you in your transitions,
In other Motes —
Of other Myths
Your requisition be.
The Prism never held the Hues,
It only heard them play —

676
Least Bee that brew —
A Honey's Weight
The Summer multiply —
Content Her smallest fraction help
The Amber Quantity —

1155
Distance — is not the Realm of Fox
Nor by Relay of Bird
Abated — Distance is
Until thyself, Beloved.

Emily Dickinson

1074
Ne compte pas aussi loin que l'unanimité,
Bien que le coucher du soleil en soit le cœur —
Ni l'attenant, ou le proche,
N'est plus lointain que le soleil.

1766
Ces Créatures ultimes, — qui sont-elles ? —
Elles, fidèles à la conclusion,
Régissent son extase,
Mais seul l'Eté le sait.

1602
Te poursuivant dans tes transitions,
Dans d'autres Atomes de poussière —
D'autres Mythes
Est ta demande.
Le Prisme n'a jamais renfermé les Couleurs,
Il les a juste entendues jouer —

676
La moindre Abeille qui a régurgité —
Un Poids de Miel
L' Eté le multiplie —
Contente la plus infime partie de Son aide
La Quantité d'Ambre —

1155
La Distance — n'est pas le Royaume du Renard
Ni par le Relève de l'Oiseau
Réduite — La Distance est
Jusqu'à toi, mon Bien-Aimé.

Emily Dickinson
Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

DUE VOCi

ANNÉE DE COMPOSITION
1991
EFFECTIF
flûte et violon

DURÉE
9 minutes
ÉDITEUR
BMG Ricordi

Cette pièce a été créée le 6 octobre 1992 au musée Revoltella à Trieste (Italie), par Annamaria Morini (flûte) et Enzo Porta (violon).

Quand une voix s'élève, on peut entendre au moins deux voix. Le son d'une voix est toujours accompagné de sa contre-voix.
Il peut y avoir une ou plusieurs contre-voix qui sont resté cachées et qui jouent le rôle d'un fond sonore de la voix manifeste. De plus, au moins une autre voix — celle de l'auditeur — se joint à celle de l'orateur — même si elle est solitaire et se parle à elle-même. Une voix qui s'exprime rencontre toujours la voix de son audience.
Chaque énoncé, bien qu'il se tourne vers l'extérieur, vise également à refluer vers lui-même et à se mélanger avec sa propre audition. Puisqu'aucun solo ne peut être réduit à une simple unité, il s'agit toujours au minimum d'un unisson. Et l'unisson ne peut jamais être la coïncidence parfaite de deux solos.

Stefano Gervasoni
Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

GODSPELL

ANNÉE DE COMPOSITION
2002
EFFECTIF
mezzo-soprano (jouant aussi un pan de Trinidad), flûte, flûte basse/piccolo, clarinette en *si* bémol, clarinette contrebasse en *si* bémol/clarinette piccolo en *mi* bémol, percussion (jeu de crotales, marimba, vibraphone, cloches tubulaires, pan de Trinidad, 3 cymbales suspendues, plaque tonnerre, tam-tam, 2 log drums, conga, timbales, ratchet, cuica, sand-block, 2 paires de cuillères à soupe en fer, 2 sirènes à bouche, 2 flexatones, 3 cloches électriques), piano/célesta, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse
DURÉE
15 minutes environ
ÉDITEUR
Suvini Zerboni

Cette pièce, sur cinq poésies de Philip Levine, est une commande de la Radio WDR de Cologne pour le festival de Witten et l'ensemble Cikada. Elle a été créée le 28 avril 2002 dans le cadre du festival par Loré Lixenberg (mezzo-soprano) et l'ensemble Cikada, sous la direction de Christian Eggen. Il s'agit de la création française.

THE WEST WIND
When the winter wind
moves through the ash trees
I hear the past calling
in the pale voices
of the air. The alder,
older, harbors a few leaves
from last fall, black, curled,
a silent chorus
for all those we've left
behind. Suddenly
at my back I feel
a new wind come on,

LE VENT D'OUEST
Quand le vent d'hiver
passe à travers les feuilles du frêne
j'entends l'appel du passé
dans les voix blafardes
de l'air. L'aulne,
plus ancien, hôte de quelques feuilles
de l'automne dernier, noires, recroquevillées,
un chœur silencieux
pour tous ceux que nous avons laissés
derrière nous. Soudain
dans mon dos je sens
venir un vent nouveau,
glacial. Implacable,
avec toute l'énergie
de la perte, la signification
sans ambiguïté.

MAISON POUR LES VACANCES
Chacun s'assoit à la grande table
dans l'obscurité. La lune
des assiettes vides,
les étoiles de l'argenterie,

chilling, relentless,
with all the power
of loss, the meaning
unmistakable.

HOME FOR THE HOLIDAY
Everyone sits at the big table
in the dark. The empty plates
moon, the silverware stars,
the napkins scrub their hands.
I'm home, says the front door.
The windows are deep in thought,
the roof has taken off its hat.
Nothing to do chants the toilet.

GOSPEL
About life I can say nothing. Instead,
half blind, I wander the woods while
a west wind picks up in the trees
clustered above. The pines make
a music like no other, rising and
falling like a distant surf at night
that calms the darkness before
first light. How weightless
words are when nothing will do.

GROWING SEASON
There was a season of snails, cankers, green slugs,
gophers I never saw, and then a short autumn
without a harvest, and the brown vines I tried
to burn with that year's leaves. A lifetime passes
in the blink of an eye. You look back and think,
That was heaven, so of course it had to end.

BROOKLYN MORNING
The gray dove on my window sill
is still moaning over yesterday's
smashed eggs. But now the first
jackhammer breaks down
the dawn with its canticle
of progress. The garbage truck,
the street sweeper take their turns.
And the birds of the air and the beasts
of the field? They take their lumps
today and everyday, saith the TV.

les serviettes se frottent les mains.
Je suis à la maison, dit la porte d'entrée.
Les fenêtres sont absorbées dans leurs pensées.
Le toit a perdu son chapeau.
Rien à faire chantent les toilettes.

GOSPEL
A propos de la vie je ne peux rien dire. Au lieu de ça,
à moitié aveugle, j'erre dans les bois pendant
qu'un vent d'ouest prend les arbres
rassemblés. Les pins font
une musique sans pareille, s'élevant et
chutant comme une vague lointaine dans la nuit
qui calme l'obscurité avant
les premières lueurs. Comme sont légers
les mots lorsque rien ne se passe.

SAISON DE LA CROISSANCE
C'était une saison d'escargots, de termites, de limaces,
de rats que je n'avais jamais vus, et puis un automne bref
sans moisson, et les vignes brunes que j'essayais de brûler avec ces feuilles de l'année. Le temps d'une vie passe
dans le battement d'une paupière. Vous regardez en arrière et pensez,
que c'était le paradis, c'est pourquoi naturellement il devait finir.

MATIN À BROOKLYN
La colombe grise sur le rebord de ma fenêtre
est en train de picorer les œufs brouillés
de la veille. Mais maintenant le premier
marteau piqueur brise
l'aube avec sa litanie
du progrès. Le camion à ordures,
la balayeuse font leur tournée.
Et les oiseaux dans l'air et les bêtes
des champs ? Ils encaissent les coups
aujourd'hui comme tous les jours, a dit la télévision.

© **Philip Levine** (inédit)
Traduction de Stefano Gervasoni et Philippe Albèra

BiOGRAPHiES

STEFANO GERVASONI **composition**

Né en Italie en 1962, Stefano Gervasoni étudie la composition au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan. Il travaille avec Ligeti dans le cadre du séminaire international Bartók en Hongrie en 1990 puis suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam en 1992. Durant son séjour à Paris (1992-1995), il reçoit de nombreuses commandes d'institutions culturelles françaises puis devient compositeur en résidence à la Villa Médicis à Rome. Il reçoit régulièrement des commandes de l'Ensemble intercontemporain, du ministère de la Culture français, de la WDR, du festival Archipel, du Festival d'automne à Paris, d'Ars Musica, de l'Ensemble Contrechamps, de la Fondation Royaumont, de Radio France et de l'Ircam. Ses œuvres sont jouées dans tous les grands festivals internationaux. Un disque de la série « Musique Française d'Aujourd'hui », distribué chez Radio France-Harmonia Mundi, rassemble une sélection de ses œuvres. Il est actuellement professeur de composition aux conservatoires d'Etat de Fermo, Pesaro et Trente (Italie) ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. En 2005, il reçoit une bourse du DAAD (Allemagne) et est artiste en résidence à Berlin en 2006. Ses œuvres sont éditées chez Ricordi et chez Suvini-Zerboni.

MÉLODY LOULEDJIAN **soprano**

Née en 1982, Mélody Louledjian étudie le piano puis rentre à dix-neuf ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Chant de Françoise Pollet. Elle en sort en 2006 et se perfectionne dans le répertoire du Lied auprès de Edith Mathis à la Hochschule de Vienne. Elle étudie également avec Marcin Habela et Udo Reinmann. Lauréate du Concours des Muses à l'Opéra de Nice, elle se produit sur scène dans *Didon et Enée* de Purcell, *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Angélique* d'Ibert, *Reigen* de Boesmans, *Cendrillon* de Massenet et *Les saisons* de Haydn, à Lyon lors des Soirées Lyriques du CNSM Lyon ainsi que dans *Carmen* de Bizet lors du Festival des Voix du Domaine Renoir. Elle se produit également fréquemment en soliste lors de récitals avec orchestre, avec piano dans le répertoire de mélodies françaises et avec l'ensemble des Solistes de Lyon avec Bernard Tetu. De part ses

qualités d'instrumentiste, elle accède rapidement au répertoire contemporain, travaillant le répertoire et l'improvisation libre notamment avec Jacques di Donato, P.Barre et James Wood, lors de l'Académie de Royaumont principalement. Elle participe aux créations d'œuvres de compositeurs comme Keïdo Hiratsuka, Yves Prin et Stefano Gervasoni. Elle chante avec des ensembles prestigieux comme Contrechamps et L'Instant Donné. Elle chantera à Genève en novembre prochain avec l'ensemble Contrechamps à la Radio Suisse Romande lors de deux concerts retransmis en direct, et au KonzertHaus de Düsseldorf en avril avec l'Ensemble Tippett, lors d'un hommage à Cathy Berberian.

Mélody Louledjian

L'INSTANT DONNÉ

L'Instant Donné est un ensemble instrumental qui se consacre tout particulièrement à la musique de chambre de son temps. Son fonctionnement se veut ouvert et démocratique : chaque membre est appelé à prendre part aux décisions artistiques et à participer à l'organisation quotidienne des activités de l'ensemble. Cet esprit collégial, indispensable à l'équilibre vital du groupe, transparaît également dans son engagement artistique. Ainsi, les musiciens privilégient autant que possible le travail de musique de chambre non dirigé – sans toutefois en faire une règle absolue –, la connivence établie entre eux étant à leurs yeux une des clefs de l'interprétation. Avec une trentaine de concerts par saison, le répertoire s'étend de la fin du XIXe siècle à nos jours, avec parfois des incursions vers les époques antérieures. La programmation est toutefois principalement consacrée aux œuvres des compositeurs avec lesquels l'ensemble aime collaborer étroitement.

De 2005 à 2007, L'Instant Donné est en résidence aux Instants Chavirés à Montreuil (Seine-Saint-Denis) : c'est dans un local mis à disposition que s'organisent répétitions, séances d'écoute, réunions de travail, stockage du matériel, etc... Très vite, ce local se révèle être le véritable centre névralgique du groupe, lieu primordial de vie, de rencontres, d'échanges et de création. Au cours de l'été 2007, L'Instant Donné déménage et s'installe en toute indépendance à la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers toujours en Seine-Saint-Denis. L'ensemble bénéficie de vastes locaux de répétitions dont un grand auditorium. Anciens entrepôts de bois et charbon, la Villa Mais d'Ici accueille en résidence permanente quatorze

structures travaillant dans le domaine des arts vivants (théâtre, son, studio photo/vidéo, scénographes… et musique). Depuis 2005, s'est développé au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet — qui offre d'excellentes conditions de travail — un cycle de concerts monographiques (André Boucourechliev, Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Beat Furrer, Johannes Schöllhorn…), fruits d'un travail particulièrement approfondi et soutenu autour d'une figure musicale. Par ailleurs, L'Instant Donné est fréquemment invité dans de nombreuses salles en France et à l'étranger.

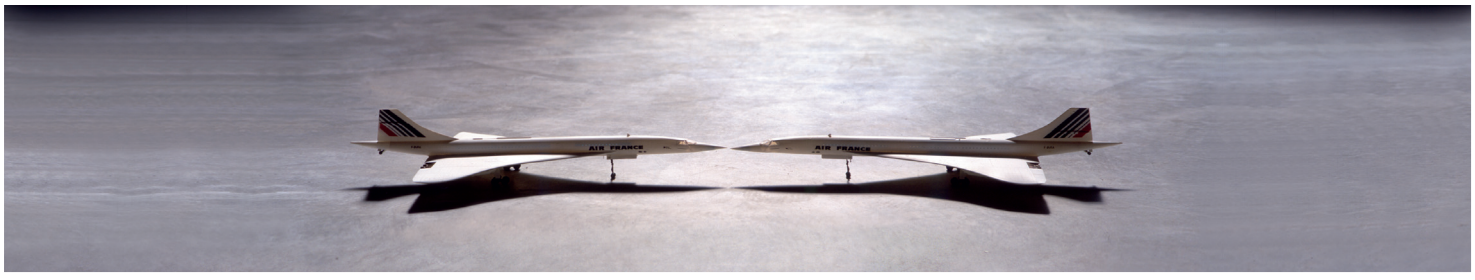
L'Instant Donné s'est produit à la Cité de la musique, Musica (Strasbourg), Agora, Musiques en scène-Biennales du GRAME (Lyon), à l'Opéra de Lille, au Théâtre du Beauvaisis (Oise), aux Instants Chavirés à Montreuil, à Paris au Vingtième Théâtre, au Théâtre du Renard, à l'Institut Finlandais, au CDMC, au CNSMDP, aux Archives Nationales, au Centre Wallonie-Bruxelles, au Mexique, en Espagne…

L'Instant Donné est en résidence aux Instants Chavirés à Montreuil et très bientôt à la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers. L'ensemble reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France-ministère de la Culture au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, de la Sacem, et de la Spedidam.

L'INSTANT DONNÉ
Elsa Balas, alto
Nicolas Carpentier, violoncelle
Caroline Cren, piano, célesta
Maxime Echardour, percussion
Saori Furukawa, violon
Cédric Jullion, flûtes
Mathieu Steffanus, clarinettes

MUSICIENS INVITÉS
Mélody Louledjian, chant
Didier Meu, contrebasse
Pierre-Olivier Queyras, violon

L'Instant Donné © Suzane Brun



IRCAM
INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou que dirige Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens…).

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel AGORA, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle…).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris VI pour le Master Acoustique Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique.

www.ircam.fr

Tickets+Information
+49 (0)30 254 89 100
www.berlinerfestspiele.de

Berliner Festspiele in cooperation
with Stiftung Berliner Philharmoniker

musikfest berlin
August 31st – September 16th
07

Philharmonie
Radialsystem V
Staatsoper
Unter den Linden

Pellegrini Quartett
Concertgebouworkest Amsterdam
Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
Boston Symphony Orchestra
Konzerthausorchester Berlin
San Francisco Symphony
Ensemble Modern | Staatsoper
Berliner Philharmoniker
musikFabrik | IRCAM Paris
Deutsches Symphonie-Orchester Berlin
Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin
Philharmonia Orchestra London
Sächsische Staatskapelle Dresden
Staatskapelle Berlin

Berliner Festspiele

LE FESTIVAL AGORA 2007 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

Ircam
Institut de recherche
et coordination
acoustique/musique

L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

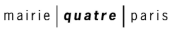
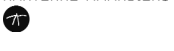
EN PARTENARIAT AVEC

- Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
- La Cité de la musique
- Le musée du Louvre
- Le musée du quai Branly
- Radio France
- Le Théâtre Nanterre-Amandiers
- La Ville de Paris
- Mairie du IVe arrondissement

AVEC LE SOUTIEN DE

- Ministère de l'Éducation nationale
- Caisse des Dépôts
- Fondation Calouste Gulbenkian
- Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture
- Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)
- SACD (Société des auteurs, compositeurs, dramatiques – Action culturelle)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, Réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionné par le Programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

L'IRCAM REMERCIE SES PARTENAIRES MÉDIAS

Télérama, France Musique.